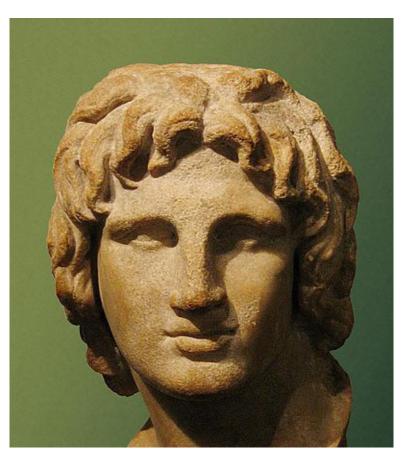
# TON AOFON QUAERO À LA RECHERCHE DE L'INFORMATION

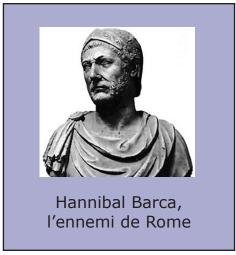
# **Dossier Spécial:**

## **Alexandre le Grand**



Alexandre le Grand, buste en marbre, II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avt J.C British Museum





## **RETOUR SUR**

ROME ET CARTHAGE : DEUX RIVALES POUR LA MÉDITERRANÉE

# Sommaire

| <u>Mythol</u>                | <u>ogie</u>  |
|------------------------------|--|
| p. 4-5 L                     | a tragique histoire de Jason et Médée                |
| <u>Dossie</u> 1              | r spécial : Alexandre le Grand                       |
| <b>p.</b> 7 Up. 8-9 Lp. 10 A | Cétait Alexandre                                     |
| <u>Histoir</u>               | <u>e</u> : deux cités pour la Méditerranée           |
| -                            | a rivalité entre Rome et Carthagees guerres puniques |
| <u>Biogra</u> j              | <u>phie</u> :  |
| p. 14 F                      | Hannibal Barca                                       |
| <u>Jeux</u> :                |  |
|                              | ots Mêlésouvez les différences                       |

# L'Editorial

Bonjour amis lecteurs! Χαίρετε, φίλοι ἀναγιγνώσκοντες!

La fondatrice de ce journal, Martina Da Silva, part vers d'autres horizons, mais elle passe le flambeau dans ce nouveau numéro.

Dans le dossier spécial consacré à Alexandre le Grand, il n'est pas simplement question d'étudier une fois de plus le personnage mythique d'un conquérant par la voie classique mais de s'attacher aux particularités de ce grand monarque. Ce dossier mettra en lumière les hauts faits d'un roi belligérant mais aussi sa postérité par le biais d'une étude approfondie sur la ville d'Alexandrie ou encore un exemple d'une représentation artistique d'Alexandre. Près de 2300 ans plus tard, la soif de conquête de ce roi de Macédoine est toujours connue d'une très grande partie de la population. On retiendra aussi de lui un goût très prononcé pour la gent féminine...

Ce numéro reviendra aussi sur l'un des épisodes déterminants de l'histoire romaine : le choc de l'affrontement avec Carthage !

Nous vous souhaitons une agréable lecture!

Valérie Guenin - Quentin Laurent - Coralie Nivois

#### Table des illustrations

Couverture : Buste d'Alexandre le grand : photographe © Andrew Dunn  $\it Jason$  et  $\it Médée$  de Charles André Van Loo, © agence photographique de la Réunion des Musées nationaux.

p. 5 : *Médée* de Delacroix, auteur : The Yorck Project: 10.000 Meisterwerke der Malerei, GNU Free Documentation License.

p. 6 : buste d'Alexandre, auteur : coyau, licence GNU Free Documentation Licence.

p. 9 : carte créée par historicair, licence GNU Free Documentation Licence.

p. 11 : mosaïque d'Issos : source wikipedia.

p. 12, carte créée par Ursus, licence Creative Commons.

p. 14: buste d'Hannibal, source wikipedia.

#### **Fondatrice**

Martina DA SILVA

Directrice en Chef et Chef de Publication

Valérie GUENIN

Directrices de rédaction

Valérie GUENIN Isabelle TORTRAT

#### **Journalistes**

Seconde 2 : Camille Garaudet

Seconde 3:

Quentin Laurent, Marion Cottret, Mélanie Durand, Lise Colnot, Julien Gay, Romain Grante, Clément Achille, Floriane Lagneau, Marion Duarte, Coralie Nivois.

Première S : Alexandre Thévenoux

Première L :

Solène Sérafin, Jane Cluzeau, Amélie Engelmann, Florent Gorrita

# Mythologie

# La tragique histoire de Jason...

#### L'HOMME À LA SANDALE

Jason, à ses seize ans, désire le trône ; le roi Pélias lui dit alors, sans y croire, « va et rapportemoi la Toison d'or ». Pélias n'est autre que son oncle, qui a détrôné son frère, Eson, c'est-à-dire le père de Jason. S'étant fait prédire qu'un homme portant une sandale lui prendrait un jour le trône, il envoie alors son jeune neveu, arrivé au palais en ne portant qu'une seule sandale, à la conquête de la Toison d'or en espérant se débarrasser de lui...

#### UN DRAME MARIN EN CINQ ACTES

Le jeune homme part alors à bord de « l'Argo », premier bateau jamais construit, et traverse les mers, semées d'embûches. Il est accompagné des « Argonautes », les plus grands héros de la Grèce, parmi lesquels nous pouvons retrouver Héraclès, Castor et Pollux, Orphée, Thésée, Pélée et bien d'autres, qui constituent l'équipage du bateau.

Le premier accident est la perte de leur plus fort héros, Héraclès, qui poursuit son écuyer disparu sur une île. On ne le revoit plus et l'Argo doit appareiller.

Le second écueil n'est autre que le détroit du Bosphore, ces deux immenses rochers qui tentent de broyer les bateaux. Héra les sauve de cet accident.

Le troisième accident est la rencontre des Harpies, créatures à corps d'aigles et têtes de femmes. Les Argonautes en débarrassent Phinée dont elles rendaient la nourriture immangeable. Les fils de Borée, le vent du Nord, soufflent alors tellement fort sur les Harpies qu'ils les chassent définitivement.

Les Argonautes passent ensuite près du pays des Amazones, ces terribles guerrières ; une partie de l'équipage se serait volontiers arrêtée pour se battre avec elles mais la nef Argo doit continuer sa route. Elle laisse aussi sur sa gauche Prométhée sur son rocher juste au moment où le grand aigle s'abat sur lui pour son sanglant festin.

Les Sirènes attendent maintenant la nef Argo: leur atroce voix pousse les hommes à se jeter à la mer. Quel plaisir alors pour elles de les dévorer en ne laissant que les os! Orphée en vient à bout en se mettant lui-même à chanter et il chante si bien qu'elles se taisent et qu'elles se mettent tout simplement à gambader derrière le navire comme de gentils dauphins.

#### Meurtres en série

Arrivé sur place, Jason demande au roi de cette terre la Toison d'or précieusement gardée. Le souverain lui promet alors l'objet convoité, s'il réussit deux épreuves : tuer deux bœufs cracheurs de feu et décimer une armée. Jason demande alors conseil aux dieux qui lui répondent que la fille du roi, Médée, constitue la clé de ces épreuves.

Jason et Médée se rencontrent et les deux jeunes gens tombent sous le charme l'un de l'autre. Médée, magicienne, lui confie une potion d'invincibilité afin de tuer les deux féroces bêtes et un sort pour frapper les soldats de folie et ainsi vaincre l'armée. Les épreuves réussies, Jason prend la Toison d'or de force. Le roi poursuit les deux amants qui s'enfuient par les mers. Médée tue alors son frère et en répand les morceaux parmi les flots. Le monarque repêche ce qu'il reste de son fils et perd ainsi de vue l'Argo.

Revenu chez lui, Jason réclame son dû: le trône. Etonné de le voir revenir triomphant, le roi lui refuse la place promise. Médée, grâce à sa magie, aide Jason à accéder au pouvoir, en amenant les filles de Pelias à devenir, involontairement, les meurtrières de leur père.

Florent Gorrita

# Mythologie

# ...et Médée

#### Médée, inculpée pour meurtres!

Un drame secoue aujourd'hui les Corinthiens : Médée, l'étrangère, a commis un double infanticide. Son mobile ? La vengeance. En effet, Jason, son époux qui la ramena de son pays barbare aux yeux des habitants de Corinthe, l'a récemment répudiée au profit de Creüse, la fille du roi Créon.

Ivre de rage, l'épouse bafouée en a appelé à ses dons de sorcière et a fait vivre un enfer à son ex-époux volage. Elle a donc assassiné froidement ses deux fils devant Jason dans une mise en scène théâtrale afin de causer les pires souffrances au malheureux père. Elle a pris la fuite par les airs sous le regard horrifié de Jason, les pieds baignant dans le sang de ses enfants.

Pour parvenir à ses terribles fins, elle a eu recours à de sombres imprécations envers les Dieux nocturnes et la déesse au triple visage Hécate. En appelant plantes vénéneuses et animaux mortels, elle n'était animée que par sa colère et sa douleur et a fini par commettre l'irréparable malgré les mises en garde de sa nourrice qui lui recommandait ardemment de quitter la ville.

Lors de son interpellation, elle confia que son geste était certes prémédité mais que son cœur avait hésité devant l'acte à accomplir.

Désormais, Corinthe porte le deuil des fils de leur bien-aimé Jason. Ce dernier a lancé à son ancienne femme ces derniers mots : « Oui, lance-toi dans les hautes régions de l'espace, et proclame partout, sur ton passage, qu'il n'y a point de dieux. »

Solène Sérafin - Amélie Engelmann - Jane Cluzeau



Médée d'Eugène Delacroix, 1862, musée des Beaux-Arts de Lille

# Dossier spécial

## C'était Alexandre le Grand



buste d'Alexandre, cour royale, château de Versailles

En l'an 356 avant notre ère naissait Alexandre, fils de Philippe II, roi de Macédoine, et d'Olympias, princesse d'Épire. La légende veut que Philippe et Olympias soient allés consulter le devin Aristandre de Telmessos pour savoir si Olympias était enceinte. Celui ci annonça «l'heureuse nouvelle» et prédit à ce fils un caractère de lion conquérant.

« Philippe, de son côté, quelque temps après son mariage, songea qu'il scellait le sein de sa femme et que le cachet portait l'empreinte d'un lion. Les devins, regardant ce songe comme suspect, conseillèrent à Philippe de veiller avec soin sur sa femme; mais Aristandre de Telmessos dit que ce songe marquait la grossesse de la reine : « Car, ajouta-t-il, on ne scelle point des vaisseaux vides; et Olympias porte dans son sein un fils qui aura le courage d'un lion. »

Plutarque, Les vies des hommes illustres, IIe siècle après J-C.

De 343 à 340, Alexandre reçoit comme précepteur le philosophe Aristote, qui lui confie une édition de *l'Iliade* d'Homère, oeuvre qui sera pour Alexandre lors de ses futures batailles sa référence de ligne de conduite et son guide.

Après avoir fait ses preuves dans l'armée comme commandant en 338 av. J.C., Alexandre accède au trône en 336 av. J.C. après le meurtre de son père. Il lance alors une campagne d'élimination de tous ses potentiels rivaux au trône, comme son cousin Amyntas IV. En 335 av. J.C., les cités grecques de Thèbes, Athènes et Sparte se soulèvent contre le pouvoir du nouveau roi. Ce dernier répond de manière extrêmement ferme et rapide en rasant entièrement la ville de Thèbes à l'automne 336 av. J.C. Cependant, il épargne la ville d'Athènes qu'il considère comme la cité du savoir, de l'Art et de la Philosophie. Par cette riposte, Alexandre assoit sa position de roi dans son propre royaume.

Pendant près de treize ans, Alexandre le Grand va partir à la conquête d'une grande partie de l'Asie Mineure, faisant preuve d'un charisme et d'aptitudes dignes des plus grands stratèges, ses multiples victoires plus glorieuses les unes que les autres lui apportèrent différents titres tels que Roi de Macédoine, Roi d'Asie, Roi de Perse et Souverain d'Égypte.

Il meurt à Babylone, touché par une forte fièvre qui l'emporte le 13 juin 323 avant J.C. Il laisse derrière lui un empire immense qui sera partagé entre ses généraux et une trace profonde de lui en tant que «Dieu» des civilisations, tel qu'il se décrivait lui-même.

Quentin Laurent - Coralie Nivois

# Alexandre le Grand

## Une vie entourée de femmes

#### Des timides débuts

Selon Plutarque, « Alexandre montrait peu d'intérêt pour les plaisirs des sens et ne s'y livrait qu'avec une grande modération. ». C'est pour cela que ses parents firent appel à Callixène, prostituée thessalienne renommée pour sa beauté, pour « déniaiser » le jeune prince.

Au début de son règne, Alexandre sembla montrer de l'affection pour **Pancaste** (ou Campaspe), l'une de ses plus proches courtisanes. Il fit même peindre son corps par un peintre de renom, Apelle. Ce dernier trouva Pancaste si belle qu'il ne put cacher à Alexandre son amour. Alexandre fit alors un « geste de bonté » en « donnant » à Apelle la belle courtisane.

#### La première reine

Lors de sa conquête de Damas en Syrie en 333 av. J.C., Alexandre rencontre **Barsine**, princesse perse très cultivée qui parle couramment le grec. Elle donna naissance au premier fils du roi : Héraclès. Plusieurs années après, Barsine se retire et emmène son fils avec elle. Elle fut considérée comme une reine et détenait une certaine influence politique.

#### Rencontre avec les Amazones?

Une incertitude plane sur une éventuelle relation entre Alexandre et **Thalestris**, reine des Amazones. Cette dernière serait venue à la rencontre du conquérant pour avoir des enfants avec le roi : elle était bien digne, disaitelle, de lui donner des héritiers de son empire. Elle insista pour qu'il ne la laissât pas partir sans avoir rempli son espoir. La passion de cette femme, plus ardente que celle du roi, le décida à s'arrêter quelque temps : treize jours lui furent donnés pour la satisfaction de ses désirs ; après quoi elle partit pour son royaume.

#### Un mariage politique

Roxanne, princesse perse, fut la première femme officielle d'Alexandre et probablement la seule que le souverain aima profondément. Leur rencontre se serait déroulée alors qu'Alexandre inspectait un camp de prisonniers. Son hymen en 327 av. J.C. avec Roxane eut aussi une raison politique. En effet, les seigneurs des alentours étant opposés à Alexandre le Grand, le mariage fut établi comme une sorte de « pacification » entre les différents peuples. Après la mort du conquérant en 323, Roxanne donna naissance à un fils posthume, Alexandre Aigos qu'elle fit reconnaître héritier du trône sous le nom d'Alexandre IV.

#### Dernières amours

En février 324 av. J.C., Alexandre épouse **Stateira et Parysatis** plus par sentiments « paternels » que par véritable amour. Ces deux dernières auraient été assassinées en 323 av. J.C. par Roxane qui, selon Plutarque, « *jeta leurs corps dans un puits*, *et le remplit avec de la terre* »

# Dossier spécial

## La guerre....

#### À la conquête de l'empire perse

La première bataille face aux Perses fut la bataille de Granique, qui se déroula de -334 à -333. Alexandre, malgré la supériorité numérique de l'ennemi, réussit à vaincre avec des pertes de seulement 145 hommes face à 12 000 du côté perse. Il sut utiliser au mieux ses cavaliers et ses hommes d'infanterie, tandis que les Perses ne mettaient pas assez en mouvement leurs cavaliers et ont ainsi essuyé une défaite : ce fut la première victoire d'Alexandre.

La seconde bataille fut celle **d'Issos**, face à Darius. Un mouvement d'armée disparate sur le champ de bataille lui permit de prendre à revers l'armée perse. Darius subit alors une défaite annonciatrice des prochaines à venir. Par cette victoire, les cités grecques cessèrent de demander leur indépendance (provisoirement en tout cas).

#### À l'assaut de la Phénicie

Vint ensuite la Phénicie. Darius s'étant enfui et les forces maritimes des Perses représentant une menace en mer Égée, Alexandre choisit de conquérir la Phénicie pour pouvoir garder un œil sur la mer.

La conquête de la Phénicie se fit sans quasiment aucune perte pour le macédonien. Les villes de cette région ressemblaient à la Grèce, elles étaient toutes indépendantes les unes des autres. Et donc elles n'ont pas opposé de grande résistance car elles se savaient dispersées, donc sans la moindre chance.

Seul **le siège de Tyr,** qui dura plus de huit mois, posa problème à Alexandre. Pendant ce siège les Tyriens tentèrent de négocier en proposant de rester neutres face à la conquête d'Alexandre, mais celui-ci refusa. Finalement la ville fut prise au

piège par la mer, grâce aux flottes récupérées sur les précédentes villes de Phénicie, et par la terre.

La bataille de Gaugaméles, ou comment vaincre avec 222 215 soldats de différence

Et là, on a LE combat décisif entre Darius et Alexandre. Après son aller et retour Égypte-Thapsaque, Alexandre projette de marcher sur Babylone, mais il aperçoit l'armée de Darius et le poursuit au nord en passant par le Tigre. Le combat aura lieu sur la **plaine de Gaugaméles** où l'armée perse a au préalable placé des piques sur le terrain afin de gêner les cavaliers macédoniens et déblayé le terrain de ses cailloux pour favoriser les chars.

La bataille s'annonce, les deux armées se font face ; malgré l'effectif écrasant des Perses, Alexandre reste sûr de lui. Et Darius charge le premier, avec ses chars faucheurs. L'armée macédonienne s'écarte, mais les cavaliers perses s'introduisent dans ces brèches et quelques chars - très peu - seront décimés. Darius subit peu de pertes et en profite pour envoyer des renforts sur ces positions afin de renforcer ses lignes.

Alexandre quant à lui prend en personne la tête de l'attaque du flanc gauche. Son infanterie tente des percées face aux attaques de front, et les cavaliers optent pour la même tactique sur le flanc droit.

Ce que l'armée grecque n'a pas dû oublier, ce sont sans aucun doute les éléphants, car rappelons-le, c'était la première fois qu'ils voyaient ces bêtes énormes, qui écrasaient avec indifférence les soldats terrorisés. Le problème se régla vite avec l'arrivée des lanciers qui les tuaient sans se faire toucher. Alexandre continuait son avancée sur le flanc gauche, avec les frondeurs qui l'accompagnaient; ses troupes n'eurent aucun mal à contourner les Perses qui arrivaient sur elles.

# Alexandre le Grand

## ... toujours la guerre!

Les deux flancs étant donc occupés et le front principal se trouvant loin (toujours par rapport à Darius qui lui ne bougeait pas, à l'abri de la bataille), Alexandre et ceux qui l'accompagnaient s'engouffrèrent de façon à avoir une position de front face à Darius qui commençait à fuir. L'objectif d'Alexandre était de tuer le roi Perse pour que le reste de l'armée tombe.

Finalement, Darius fuit et Alexandre, au lieu de le poursuivre (même si ça lui laissa un goût amer), dispersa les soldats qui le suivaient pour venir en aide au reste de son armée. Les Macédoniens remportèrent la bataille, avec 500 tués et 3000 blessés contre 50 000 pertes perses. Par la suite, Alexandre ne put en finir face à Darius qui sera assassiné en -330.

Comme récompense, Alexandre récupère Persépolis et Ecbatane qui contiennent d'immenses trésors (4 000 talents soit 100 tonnes d'argent). Il entrera victorieux à Babylone en -330. Lorsque Darius est assassiné, Alexandre devient (enfin) empereur d'Asie, il rendit néanmoins les honneurs funèbres au Roi des Rois.

#### Derniers combats

La dernière grande bataille, celle d'Hydaspe, face à Pôros et ses quelques 200 éléphants de guerre. La bataille se déroule en -326 sur les berge de l'Hysdaspe, pendant presque un mois, tout en intimidation et feinte.

Pôros ne tente pas de faire traverser ses troupes, pensant les envoyer à la noyade. Alexandre, lui, le fera, à une vingtaine de kilomètres en amont. Pôros l'apprend et sous-estime les macédoniens en n'envoyant que quelques troupes face à eux (qui se feront écraser).

Vint ensuite la bataille principale, les deux armées sont prêtes à charger. Le seul problème pour les Grecs est les éléphants, qui sont ici en nombre. Les chevaux refusent de charger, donc Alexandre doit revoir toute sa stratégie. Il envoie des troupes contourner l'armée de Pôros, et des phalangistes face aux éléphants.

La victoire est acquise, Pôros est encerclé et vaincu. C'est avec d'énormes pertes que s'achève non pas la dernière bataille mais la plus éprouvante. On notera aussi la mort du cheval Bucéphale lors de cette bataille.

Julien Gay - Clément Achille



La conquête d'Alexandre de Pella Halicarnasse

# Dossier spécial

## Alexandrie, un héritage d'Alexandre

Alexandrie fut fondée en -331 avant Jésus-Christ. La ville antique se divisait en quatre secteurs : l'île d'Antirhodos, la péninsule du Poseidium, la côte antique et le cap Lochias. Cette cité s'étendait sur environ 300 hectares. Elle était surnommée « seconde Athènes » ou encore « fille d'Alexandre ». Elle était la plus grande ville du monde hellénistique et la deuxième ville de l'empire d'Auguste.

#### Une capitale

Elle était qualifiée comme « belle, très belle », « éternellement mémorable » mais l'adjectif le plus souvent employé était « grande ». Elle possédait le siège du pouvoir central et de la haute administration. Résidence royale, on y trouvait un épistolographe qui dirigeait la chancellerie royale. Ce dernier possédait une bureaucratie immense qui permettait au souverain de connaître toutes les plaintes et toutes les requêtes de ses sujets. En se promenant dans les étroites ruelles d'Alexandrie, on pouvait croiser l'alabarque (directeur général des douanes), l'intendant du domaine royal mais également le diœcète (maître des finances).

#### La population

On peut noter qu'Alexandrie est une ville cosmopolite. Selon l'historien Polybe, trois groupes formaient la population d'Alexandrie : l'élément indigène, l'égyptien vif et irritable de nature, l'élément mercenaire, composé de gens lourds, grossiers, conscients de leur importance et l'élément alexandrin, supérieur aux deux autres. Ces trois éléments ne s'aimaient guère et donc ne rataient aucune occasion de se faire la guerre. Les violences de ce type devaient aboutir à la fin de Ptolémée XII. Selon certaines sources, Alexandre II aurait été massacré dans le gymnase d'Alexandrie.

La population de cette cité n'a jamais pu être véritablement dénombrée. Selon Diodore, il y avait plus de trois cent mille hommes libres dans la cité vers 60 avant Jésus-Christ. Selon Beloch, on y trouvait un demi million d'habitants environ. Son nombre d'habitants était sûrement proche de celui de Rome, ce qui fait d'Alexandrie la deuxième ville de l'empire.

La population juive est une communauté en minorité. On lui avait attribué un quartier particulier au nord-est de la ville, limitrophe du quartier du palais royal. On trouvait des synagogues et des comptoirs juifs établis à travers toute la ville. Cette communauté était indépendante.

#### Ses fonctions

Cette localité avait une fonction administrative.

Décrite selon Strabon comme le «comptoir du monde», elle avait pour fonction principale le commerce. Elle possédait de vastes entrepôts et de nombreux greniers publics ainsi que de multiples apothèques (magasins où l'on entreposait des céréales et des livres). Les alexandrins exportaient une grande partie de leur récolte de blé. Elle possédait deux ports afin de faciliter le commerce et de pouvoir accoster en tout temps.

On la considérait également comme une ville industrielle. Elle possédait de nombreuses boutiques. Ses industries artisanales étaient nombreuses. On trouvait la fabrication de verre, de parfum, de poteries, de mosaïques, de papier.

Marion Cottret

# Alexandre le Grand

## Une oeuvre d'art à la loupe :

## La mosaïque d'Issos



mosaïque de la bataille d'Issos, maison du Faune, Pompéi, Musée archéologique de Naples, II<sup>e</sup> s avt JC

La mosaïque montre une bataille très animée comportant des personnages, des chevaux, des armes (lances). Au premier plan se trouvent deux protagonistes bien reconnaissables ; ce sont d'une part Alexandre, représenté tête nue sur son cheval ; on voit d'autre part Darius III, roi des Perses, sur son char, portant la coiffure perse traditionnelle, la mithra.

Nous pouvons retenir trois aspects techniques principaux : la succession des plans, la profondeur, les contrastes d'ombre et de lumière. On les remarque grâce à la superposition des soldats, la présence d'armes abandonnées au sol au premier plan, l'arbre mort à l'arrière-plan, l'inclinaison des lances, le cheval dans une position transversale à la scène, les ombres portées sur le sol. Des dégradés subtils permettent un modelé des formes tout à fait nouveau. les tons clairs utilisés pour le fond creusent la profondeur entre eux et les éléments sombres en premier plan.

On comprend ici la stratégie macédonienne dont le but est d'encercler l'adversaire. Darius paraît comme impuissant face au jeune et impétueux Alexandre.

Théo Abidi - Romain Grante



détail d'Alexandre

# **Histoire**

## RETOUR SUR

## DEUX CITÉS POUR LA MÉDITERRANÉE

# La rivalité entre Rome et Carthage

Au IIème siècle avant J.C., Rome et Carthage étaient les deux cités les plus puissantes du bassin méditerranéen. Carthage pouvait être fière de ses flottes de guerre; quant aux Romains, ils étaient les maîtres de l'Italie méridionale. Carthage pouvait même s'estimer comme la seule puissance régnant sur la Méditerranée car les meilleurs points stratégiques de cette mer étaient à eux. Bien sûr leur autorité se faisait très bien sentir sur une très grande partie de l'Afrique du Nord, mais aussi sur le long des côtes de l'Espagne, de la Corse, de la Sardaigne ainsi que de la Sicile et sur les îles Baléares, en un peu plus court, à beaucoup d'endroits.

Auparavant Rome et Carthage n'avaient jamais été ennemies, bien au contraire, elles possédaient des traités de commerce et des traités de navigation qui les liaient. Mais tout ceci se gâta quand Rome décida d'étendre sa domination sur toute la Méditerranée alors qu'elle occupait déjà toute l'Italie du Sud. Leur désaccord était très simple : la prospérité de Carthage dépendait seulement du commerce maritime important qu'elle faisait dans les eaux de Rome. La perte de la Méditerranée signifiait pour elle la ruine définitive. Par conséquent, le conflit entre ces deux puissances devenait inévitable. Une lutte acharnée eut lieu à partir de 264 avant J.C jusqu'à 146 avant J.C., date de la destruction de Carthage.

Mélanie Durand



Les positions des deux adversaires en 264 avt. J-C.

# **Histoire**

## RETOUR SUR

## DEUX CITÉS POUR LA MÉDITERRANÉE

# Les guerres puniques

Un peu d'étymologie pour commencer : l'adjectif "punique" désigne pour les Latins ce qui est phénicien, il faut donc comprendre à travers cette expression "les guerres phéniciennes". Les seules sources littéraires pour ces guerres sont latines (et grecques), aucun texte carthaginois ne nous est parvenu. Ces textes n'offrent donc que le point de vue du vainqueur.

# Au commencement, la première guerre punique (-264 à - 241)

Elle débute au moment où les Romains débarquent à Messine en Sicile, ville prise par les Carthaginois et d'une importance stratégique pour le commerce en Méditerranée. C'est alors que les Romains construisent leur première flotte de guerre. En 241 avt JC, à la suite de nombreuses batailles et à une longue période de siège, Carthage capitule et doit céder à Rome la Sicile et un lourd tribut.

# La seconde guerre punique, ou la guerre d'Hannibal (-219 à -202)

La deuxième guerre punique est marquée par un grand chef de guerre carthaginois, Hannibal, qui conduisit une armée (avec des éléphants!) sur le sol romain, en passant par les Alpes. Après de nombreuses batailles gagnées par Hannibal, comme celle du Tessin, du lac Trasimène et surtout celle de Cannes, le romain Scipion l'Africain lança une offensive sur les côtes du territoire carthaginois. Scipion l'emporte alors à la bataille de Zama, en 202. C'est la victoire de Rome sur le stratège Hannibal.

# La troisième guerre punique (-149 à -146)

Romains cherchaient Les un prétexte pour relancer la guerre afin d'en finir définitivement avec Carthage. Ils reprochent à Carthage d'avoir violé le traité de paix de 202. Cet affrontement ne fut qu'une campagne militaire destinée à détruire Carthage. Après leur débarquement sur les côtes carthaginoises en -149, les Romains mettent deux ans à faire le siège, qui s'acheva avec la destruction de la ville.

Camille Garaudet - Lise Colnot

# **Biographie**

# Hannibal Barca,

"le pire ennemi de Rome"

Hannibal (247 à 183 avant JC) était un général et un homme politique carthaginois et est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands stratèges de l'histoire.

Il a grandi dans une période de tension dans le bassin méditerranéen entre Rome et Carthage suite à la première guerre punique qui a vu la victoire de Rome sur Carthage et a été élevé dans la haine pour Rome, poussé par son père dans ce sens, et serait selon certaines sources à l'origine de la deuxième guerre punique qui est aussi appelée «guerre d'Hannibal».

C'est en 218 avant JC qu'il quitte l'Espagne avec son armée pour ensuite traverser les Pyrénées et les Alpes (réalisant ainsi l'un des choix tactiques les plus marquants de l'Antiquité) afin de gagner le nord de l'Italie. Mais il ne parvient pas à prendre Rome (par manque de moyens et d'hommes) et doit retourner sur son territoire du fait de l'avancée des troupes romaines dirigées par Scipion l'Africain où il subira la défaite de Zama en 202 avant JC.

Il se suicide en 183 avant JC en Bithynie.



Hannibal, buste en marbre, Musée archéologique de Naples

## Un fin stratège

Hannibal est connu pour avoir infligé de lourdes défaites aux armées romaines grâce à ses stratégies. Il a ainsi remporté :

- les batailles du **Tessin** et de la **Trebie**, qui lui valent l'appui des Gaulois contre les Romains.
- la bataille du lac Trasimène, au cours de laquelle notamment un consul romain est tué.
- la bataille de Cannes, qui marque une écrasante défaite des Romains, malgré leur nette supériorité numérique.

Alexandre Thévenoux

# Jeux

## MOTS-MÊLÉS

| P | P | U | N | I | Q | U | Е | S |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Е | L | Е | P | Н | A | N | T | Е |
| G | U | T | R | A | Е | S | N | R |
| A | N | Ι | N | N | M | E | 0 | R |
| Η | A | L | A | N | L | M | I | E |
| T | N | A | M | I | M | O | P | U |
| R | 0 | V | C | В | A | R | Ι | G |
| A | N | Ι | В | A | R | A | C | U |
| C | S | R | E | L | Y | S | S | A |

## Mots à trouver

Rome Carthage Elyssa Sicile Hannibal Scipion Rivalité Guerres Puniques Éléphant

Mélanie Durand



Voici l'image racontant la naissance de Rome. Trouver ses 5 différences.

Floriane Laigneau